

GARLINI Alberto, *Le temps de la fête et des roses* (Gallimard, 2018, 443 p.) trad. Vincent Raynaud, titre it. *Tutto il mondo ha voglia di ballare* (Mondadori 2007)



Alberto Garlini est né à Parme en 1969. Ecrivain, directeur d'un festival de littérature, il a publié de la poésie et de la prose. Ce livre est le dernier volant d'une trilogie consacrée à l'Italie moderne.

Après "*un sacrifice italien*" qui couvrait les années 70 où d'après l'auteur tout était public, il s'attache aux années 80 où tout n'est que privé et repli sur soi.

Nous assistons à la rencontre en 1975 de deux petits garçons de huit ans, Riccardo et Roberto, dans une ferme où on tue le cochon au lendemain de la mort de Pasolini. Nous allons les suivre à travers leur adolescence et le début de leur vie d'adulte jusqu'en 1989.

Riccardo rencontre Chiara, jeune lycéenne un peu dépressive attirée par l'écriture, le théâtre. Roberto tombe amoureux de Pier, un homme beaucoup plus âgé que lui, homme des excès, des errances, plein de rêves et de poésie mais qui n'aime que sa solitude. Les trois jeunes gens font la fête, voyagent, boivent trop, prennent des drogues, sont sans idéaux. En toile de fond, quelques repères nous racontent le monde (la Lybie de Kadhafi, l'invasion des russes en Afghanistan) sans que jamais ils ne se sentent concernés.

Lors d'un voyage trop alcoolisé, c'est l'accident et l'infirmité pour l'un d'entre eux. Ce drame va les séparer, puis les réunir à nouveau. Chaque protagoniste aura un parcours très différent, pour certains l'amour, la création, pour d'autres la maladie ou le suicide.

Le livre alterne les moments noirs ou festifs, l'auteur ne porte aucun jugement sur ses personnages, il les décrit sans concession mais sans critique. Il mêle avec beaucoup de subtilité le parcours de ses personnages et l'histoire italienne contemporaine.

L'écriture de Garlini, belle et ample, peut déstabiliser tant elle se rapproche parfois de la poésie ou du surréalisme.

Sylvie MARY  
septembre 2019